

La littérature enfantine

En compulsant nos cartons de l'année dernière, nous avons retenu quelques poèmes susceptibles de devenir des maillons de la chaîne sans fin qui va se nouer entre nos enfants.

Chacun accrochera son chaînon sans souci et sans remords, car toujours le franc métal peut devenir matière ciselée et embellie de toute la conscience de l'artisan.

Voici donc un départ pour la grande ronde :

*Les petits lapins
tout gris, tout blancs
sont allés cueillir des cerises
au pré.*

II

*Ils les ont mises
dans leur panier
avec des feuilles vertes
pour que les cerises
soient bien fraîches.*

III

*Les petits lapins
tout gris et tout blancs
sont allés à Paris
et ils ont vendu leurs cerises.*

IV

*Avec les sous
ils sont allés à l'hôtel
coucher dans un bon lit.
Puis ils sont repartis
vers leur nid.*

Steven, 6 ans.

*Le petit chien noir
avec la queue blanche
est allé jusqu'à la mer
prendre son bain.*

II

*Il s'est baigné,
il a nagé,
ramassé des coquillages
puis il s'est essuyé
avec sa petite serviette
et il a pris son bain de soleil.*

III

*Comme il avait bien soif,
il est parti acheter une glace ;
il l'a léchée
avec sa petite langue rose.*

IV

*Le petit chien noir
avec la queue blanche
est remonté dans sa petite voiture
rouge avec des dessins verts
et il est revenu à la maison
tout joyeux de sa sortie.*

Christine, 6 ans ½

La grande foire d'automne

La grande foire d'automne bat son plein. Depuis le début de septembre, précédées par les expositions « Rentrée des Classes » des magasins de confection, bazars et autres boutiques vendeuses de tableaux noirs, de galoches cirées, sont venues les pluies de prospectus qui inondent nos bureaux de maîtres d'écoles.

Le gros bataillon des éditeurs avec leurs copieuses revues constellées des noms prestigieux de la pédagogie, apporte les nouveautés : le livre de lecture qui apprend tout seul, le coffre à matériel magique idem et les collections mirobolantes qu'on arrive à vous donner... moyennant une ponction de vos crédits communaux de l'an prochain... et tous les spécimens à tour de presse et toute la publicité qui s'en donne à cœur joie, depuis le nouveau stylo qui ne fuiera pas jusqu'au soutien-gorge de Madame la Directrice...

Mais les plus gourmands de nos annonceurs, les plus commerçants de ces marchands de pédagogie toute faite — quelquefois anciens pédagogues qui n'aimaient pas faire leur métier et trouvent une clientèle chez leurs ex-collègues, sont battus maintenant par les grands profiteurs de la nouvelle panacée...

L'audio visualisme, puisqu'il faut l'appeler par son vilain nom, est une aubaine pour les fabricants, les représentants et les courtiers de publicité. Son apparition a coïncidé avec la naissance d'un autre monstre : « barangeris vulgaris lex », comme si la providence avait voulu que l'un servît de nourriture à l'autre.

Et l'on voit, hélas ! les tenants de l'école moderne qui ont expérimenté avec des moyens de fortune les nouvelles techniques audio visuelles, en sont sans doute un peu responsables (ils ont fait trop d'adeptes !), l'on voit se précipiter dans les classes des avalanches de disques et tourne-disques — passe encore des « cinémas », des « télévisions » et des magnétophones, et des épiscopos, et des épidiastopes... Et le tour sera joué : avant que l'appareil soit entièrement payé, peut-être, il ira dormir sur une étagère ou sous la poussière d'un préau, sinon d'un grenier.

N'a-t-on pas vu des municipalités acheter des électrophones pour plusieurs classes d'une même école sans demander l'avis des maîtres. O Topazé !

Pourquoi cette gabegie, ou cette inconscience ? Parce que le gogo aura été exploité : qu'il se sera laissé prendre à l'attrait de la nouveauté, parce qu'il aura cru devenir d'emblée « moderne » et qu'il aura été victime de marchands dont les préoccupations pédagogiques sont en raison inverse de leurs chiffres d'affaires.

Si l'appareil nouveau n'est pas condamné à l'inaction totale, après les engouements de la première heure, il décevra car on s'apercevra qu'il ne rend pas ce qu'on attendait de lui. Tel projecteur ne passe pas tous les formats, tel enregistreur efface bien mais il efface même ce qu'on voudrait garder, un autre s'avère à l'usage un médiocre dictaphone, tel autre a un défilement inverse de celui du voisin avec lequel on voulait faire des échanges, tel appareil de télévision n'a pas été prévu pour longue distance. « Pourtant aux essais il marchait bien ! » Astuce de vendeur.) Tel projecteur en salle claire ne donne une image suffisante que la nuit car même les rideaux noirs n'augmentent pas sa luminosité diurne...

Le comble est lorsque ces appareils se déclarent agréés par le Ministère. Mais il est vrai que les futures conditions d'agrément des appareils d'enregistrement sont en contradiction avec les caractéristiques de certains d'entre eux qui sont agréés...

Concluez donc et méfiez-vous des bonimenteurs de foire. Mais ne venez pas geindre quand vous aurez voulu faire cavalier seul en ignorant les efforts coopératifs de ceux qui ont expérimenté à leurs frais.

R. DUFOUR.